

Bulletin météorologique.

Washington, 18 janvier.—Indications pour la Louisiane et le Mississippi. — Pluie; probablement clair et plus froid mercredi soir; vent d'est, tournant au nord-ouest.

Le globe géographique de M. Reclus.

Le conseil municipal de Paris a, sur la proposition du préfet de la Seine et sur la foi de ses penchants communaux, concédé à M. E. Reclus la place du Trocadéro, comme l'a annoncé l'Abelle il y a un jour ou deux, pour y substituer au bassin et au jardin circulaire actuels, un édifice de 30 mètres de hauteur, destiné à abriter le fameux globe géographique promenade dont il est question depuis vingt ans, à propos de toutes les grandes fêtes foraines. Le malheureux palais du Trocadéro, qui a déjà le grand tort d'être, serait ainsi alligé d'une énorme verrue. Outre l'inconvénient qu'il peut y avoir à déranger cette agréable perspective et à élever au centre d'un quartier où on n'a pas oublié l'explosion de 1874, une sorte de fromage de Hollande que les sectaires de l'anarchie pourraient utiliser, il nous semble que cette prétention de la Ville de Paris va soulever une question de droit commun et administratif, car les locataires et propriétaires des maisons bordant la place vont être privés de vue, d'air et de lumière; les tribunaux ne peuvent donc manquer de leur donner gain de cause quand ils réclameront contre le trouble apporté ainsi à la libre jouissance de leurs baux et de leurs immeubles.

UN CURIEUX PHÉNOMÈNE.

A la suite d'une avalanche, il s'est produit dernièrement aux environs de Sattel, petit village du canton de Schwitz, un phénomène très curieux.

Une auberge très importante, située au bord de la route à l'angle de ce village qui conduit à Sattel, a glissé d'environ quarante pieds et s'est arrêtée à quelques mètres de la rivière Steinen, qui coule au bas de la montagne.

Non seulement l'auberge s'est déplacée ainsi en deux ou trois minutes, mais ses dépendances, ses écuries, le jardin, le potager et la route ont participé au mouvement, de sorte que, l'éboulement terminé, une pièce de terrain d'un moins cent cinquante mètres carrés s'est trouvée comme transportée tout d'un bloc douze mètres plus bas, sans qu'aucun des meubles et des objets qui étaient dans la maison ait été seulement dérangé.

L'aubergiste et sa femme ont essenti une forte commotion, mais n'ont pas pu se rendre compte de ce qui venait de se passer quand ils se sont aperçus que la route avait glissé comme un bloc jusqu'au bord de la rivière.

UNE NOUVELLE MÉDAILLE.

L'empereur Guillaume, créant une médaille en souvenir de Guillaume le Grand, son aïeul, cette médaille, nommée Kaiser-Wilhelm-Centenaire-Médaille, sera distribuée à 500,000 vétérans.

Les porteurs recevront chacun un diplôme sur lequel figurera, dans le feuillage d'un chêne, le portrait de Guillaume Ier, avec cette inscription: "Avec Dieu, par moi et la Patrie."

L'empereur Guillaume, créant une médaille en souvenir de Guillaume le Grand, son aïeul, cette médaille, nommée Kaiser-Wilhelm-Centenaire-Médaille, sera distribuée à 500,000 vétérans.

Les porteurs recevront chacun un diplôme sur lequel figurera, dans le feuillage d'un chêne, le portrait de Guillaume Ier, avec cette inscription: "Avec Dieu, par moi et la Patrie."

L'empereur Guillaume, créant une médaille en souvenir de Guillaume le Grand, son aïeul, cette médaille, nommée Kaiser-Wilhelm-Centenaire-Médaille, sera distribuée à 500,000 vétérans.

Les porteurs recevront chacun un diplôme sur lequel figurera, dans le feuillage d'un chêne, le portrait de Guillaume Ier, avec cette inscription: "Avec Dieu, par moi et la Patrie."

L'empereur Guillaume, créant une médaille en souvenir de Guillaume le Grand, son aïeul, cette médaille, nommée Kaiser-Wilhelm-Centenaire-Médaille, sera distribuée à 500,000 vétérans.

Les porteurs recevront chacun un diplôme sur lequel figurera, dans le feuillage d'un chêne, le portrait de Guillaume Ier, avec cette inscription: "Avec Dieu, par moi et la Patrie."

L'empereur Guillaume, créant une médaille en souvenir de Guillaume le Grand, son aïeul, cette médaille, nommée Kaiser-Wilhelm-Centenaire-Médaille, sera distribuée à 500,000 vétérans.

Les porteurs recevront chacun un diplôme sur lequel figurera, dans le feuillage d'un chêne, le portrait de Guillaume Ier, avec cette inscription: "Avec Dieu, par moi et la Patrie."

L'empereur Guillaume, créant une médaille en souvenir de Guillaume le Grand, son aïeul, cette médaille, nommée Kaiser-Wilhelm-Centenaire-Médaille, sera distribuée à 500,000 vétérans.

Les porteurs recevront chacun un diplôme sur lequel figurera, dans le feuillage d'un chêne, le portrait de Guillaume Ier, avec cette inscription: "Avec Dieu, par moi et la Patrie."

L'empereur Guillaume, créant une médaille en souvenir de Guillaume le Grand, son aïeul, cette médaille, nommée Kaiser-Wilhelm-Centenaire-Médaille, sera distribuée à 500,000 vétérans.

Les porteurs recevront chacun un diplôme sur lequel figurera, dans le feuillage d'un chêne, le portrait de Guillaume Ier, avec cette inscription: "Avec Dieu, par moi et la Patrie."

LA SUCCESSION

DOCTEUR EVANS.

On attend avec une certaine impatience l'ouverture du testament du docteur Evans; il ne sera ouvert qu'après l'arrivée d'Amérique de ses neveux et nièces, qui ne seront à Paris que ces jours-ci.

Que réserve à la Ville de Paris cette importante formalité? On ne le sait encore, mais la mort du riche Américain ne rappelle mes débuts à l'Hôtel de Ville, et cela mérite d'être conté.

Tout nouvellement élu, dit le correspondant d'une feuille parisienne, je reçus un jour la visite du docteur Evans. Il n'était pas content et aborda tout de suite le sujet qui l'amena. Voulez-vous faire bâtir, il avait soumis un plan à l'administration, qui l'avait accepté. Intervint M. Alphand avec lequel il était lié et qui lui dit:

—Votre immeuble serait bien mieux, s'il avait les mêmes dimensions partout.

Certainement, répondit le docteur, mais les règlements s'opposent à ce que je bâtisse à une hauteur de 20 mètres, rue de la Pompe.

Baste, reprit Alphand, construyez toujours, nous verrons après.

Et M. Evans construisit à l'angle de l'avenue du Bois-de-Boulogne et de la rue de la Pompe un superbe immeuble. Longtemps on le laissa tranquille. Mais soit récriminations de voisins, soit zèle d'un employé de l'administration, un procès verbal fut dressé, les règlements de voirie étaient violés, la maison était trop élevée de quelques mètres sur de la Pompe, et il fallait démolir. Le Conseil de préfecture avait ordonné la démolition partielle et l'administration préfectorale avait introduit un mémoire tendant à l'ouverture d'un crédit pour l'exécution d'office de cet arrêté.

Alphand n'était plus là, mais les règlements subsistaient toujours.

On comprendra l'ennui du docteur. Une solution amiable s'imposait et le principe d'une somme assez ronde à donner à l'Assistance publique était admis, quand une combinaison fut trouvée. M. Evans était propriétaire, rue de la Pompe, en face de l'immeuble bâti, d'un terrain; il prit l'engagement, pour lui et ses héritiers, de n'y jamais construire. Et tout fut dit. Par tolérance, le docteur était désormais tranquille.

Au cours de ses visites—l'affaire ne s'était pas arrangée en quarante-trois heures.—M. Evans n'avait dit:

—Si la Ville de Paris ne me persécute pas, je me rappellerai sans procès. Je n'ai pas d'héritier.

Dans la conversation, il parlait volontiers de son amour pour la France, son pays d'adoption, et aussi de sa conduite pendant la guerre. Il nous avait été très dévoué, avait monté des ambulances à ses frais et, même en Allemagne, avait rendu de très grands services à nos compatriotes. Là où il avait été autorisé, il avait installé des ambulances où étaient soignés les Français et les Allemands. A la paix, l'empereur Guillaume avait voulu le récompenser. Il le manda et lui offrit une décoration.

—Je la refusai, me disait avec une certaine herté le docteur Evans, car j'étais et je suis Français de cœur!

Il ajoutait, au cours de notre dernière entrevue:

—La ville de Paris a bien voulu ne pas aller jusqu'au bout de son droit. Je lui en suis reconnaissant et je lui laisserai un souvenir qui en vaudra la peine, puisque je n'ai pas d'héritier, que je suis modeste en mes dépenses et que je suis riche!

partout, des petits fours dans les comptoirs!... Mince de chic! Qu'est-ce qu'on m'aie ici?

Sa physionomie gourmande jubilaît.

Il reniflait les bonnes odeurs de la cuisine.

La patronne déclara: —C'est Fanny qui offre une petite fête.

—Et on ne m'a pas prévenu? —Inutile!... On sait que tu ne rates jamais les bonnes occasions.

—Je tâche. Il y aura des dames!

Deux figurantes de la Scala arrivèrent, l'une en bleu de ciel, l'autre en rouge vif.

—A quand la blanche? fit le baryton. Nous aurons les gorieuses couleurs!

—Tu va bien? —Pas mal.

—On ne te voit plus. Qu'est-ce que tu deviens? —Il cherche sa voie, dit le chanteur.

—Et il ne la trouve pas? —Soyez tranquilles. Quand il tombera dessus, ça marchera comme sur des roulettes. Mais il faut le temps à tout... Les carrières sont encombrées.

Pour sûr, dit la rouge. Aussi cette maigrette de Fanny a une vraie chance.

Ce n'est pas à nous qu'il en arriverait autant! soupira la bleue! —Attendez; on n'abat pas le roi à tous coups d'écarte, ou

LES VOYAGES

GUILLAUME II.

La «Gazette nationale» publie le relevé des voyages faits par l'empereur d'Allemagne pendant l'année 1897.

Le 30 janvier, l'empereur s'est rendu à Kiel pour assister au baptême de son neveu, le prince Sigismond; le 2 février, il est retourné à Berlin; le 19 février, chasse à Hubertusstock.

Mars: 4. Oldenburg, prestation de serment des rocrus à Wilhelmshaven; 5. Brême; 29. obsèques de la grande-duchesse de Weimar.

Avril: 21-22. Vienne; 23. Dresde; 24. Carlsruhe; 24-27. chasse à Kaltenbroun, Schweitzingen 28, Cromberg; 29-31. chasses à Schlitz.

Mai: 4. Stettin, lancement du vapeur «Kaiser-Wilhelm-der-Grosse» chasse à Madlitz; 9-15. Urville, Courcelles, Metz; 15-20. Strasbourg, Weisbaden; 21. Sibylie mort, chasse à Tschowitz et Idar; 22-27. chasses à Wischikowitz et Prokelwitz; 28. Marionbourg, Danzig, Langfuhr.

Juin: Liegnitz, pose de la première pierre du monument de l'empereur Guillaume; 18. Bielefeld, visite chez le pasteur de Bodelschwing, Cologne; 19. Niedermendig, Neuwied, Bonn; 20. Cuxhaven, Brunsbuttel; 21-26. Helgoland; 2. Kiel.

Juillet: 2-5. Travemünde; 5-30. voyage dans le Nord; 30. Kiel. Août: 5-13. voyage à Saint-Petersbourg; 13-15. retour à Kiel; 16-24. Wilhelmshöhe; 25. Magdebourg, inauguration du monument de l'empereur Guillaume; 30-31. Coblenz, inauguration du monument de l'empereur Guillaume.

Septembre: Manouevres, Wurzburg; 2. Nuremberg; 3-7. Hambourg; 7. Wiesbaden; 8-11. Hambourg; 12-15. manouevres autrichiennes à Totis; 16-19. chasses à Mohacs, Bezdard, etc. en Hongrie; 20-22. Budapest; 22. Breslau; 23. Trakhenen et Rominten.

Octobre: 5. lancement du vapeur «Kaiser-Friedrich III»; 6-10. chasses à Hubertusstock; 10. Liegnitz; 11-13. Hubertusstock; 18-20. Wiesbaden, inauguration du monument de l'empereur Frédéric; 21-23. Carlsruhe; 24-28. Jaroslav; 29-31. chasses à Liebenau.

Novembre: 6. chasse à Pleschowitz; 8. visite des campagnes inondées en Silésie; 9-10. chasses à Gross-Strelitz; 11-12. chasses à Vichelnau; 12-14. chasses à Pless; 19-20. chasse à Letzingen; 22-21. Kiel, prestation du serment par les recrues; 26-27. chasse à Gohrde.

Décembre: 4. chasse à Dukrow; 15. Hambourg et Kiel; 16. départ du prince Henri; 21. inauguration de l'église de la garnison à Thorn.

LA POPULATION RUSSE.

Voici de nouveaux détails sur le recensement de la population russe qui, nous l'avons dit, s'élève à 129 millions d'habitants.

Depuis 1891—donc en six ans—cette population a augmenté de plus de 10 millions d'âmes. Les statistiques russes font remarquer que, de 1851 à 1897, la population française a passé de 34,200,000 habitants à 38 millions et demi; celle de l'Allemagne de 35 à 43 millions, et celle de la Russie d'Europe (sans la Finlande et la Pologne) de 53 à 91 millions; elle s'est donc accrue de 1851 à 1896 de 41 millions d'âmes.

Dans le même laps de temps les Etats-Unis d'Amérique ont passé de 23 millions et demi à 73 millions et demi, soit une augmentation de près de 50 millions.

Ajoutons que la population du globe est estimée à présent à 1,525 millions.

La situation politique et financière du «royaume des femmes» est, d'ailleurs, très florissante, et S. M. la tsarine Féodorovna porte un intérêt particulièrement bienveillant à la population de ce district modèle.

L'ispravitnik (sous-préfet) du district est chargé d'adresser à Sa Majesté, sur sa demande spéciale, un rapport annuel très détaillé de la situation du mir.

C'est là un symptôme qui ne va pas manquer de réjouir les féministes.

Une expérience de lecture à travers les corps opaques.

CAPOUL

THEATRES.

Grand Opera House.

Académie de Musique.

Théâtre St-Charles.

Pensées d'un inconnu.

UN PROCES QUI TRAINÉ.

MOTS DE LA FIN.

Les affaires judiciaires ne naissent pas affaires d'Etat; elles le deviennent.

Une bonne femme de la campagne débarque pour la première fois chez son gendre et sa fille, logés au cinquième étage d'un de nos plus populeux faubourgs.

A déjeuner on sert du boudin.

Tiens! s'écrie la paysanne du ton le plus naturel... Vous avez donc tué votre cochon?

Prêtres, Orateurs, Chanteurs et Acteurs trouvent que le «Pectoral» de l'Opéra est trop étroit.

Le beau Martial ne prenait aucune part à la conversation.

Il s'était étendu sur une chaise dans un coin et semblait étranger à ce qui se passait autour de lui.

Depuis un instant son idée le tracassait.

La petite, qu'il avait vu par hasard rue Saint-Honoré, lui revenait sans cesse à l'esprit.

Il demanda à la patronne: —Est-ce que Buscarel ne vient pas?

—Je l'attends.

—L'amphitryonnie! s'écria une des figurantes. Un ban pour elle!

—Alors on se met à table? —Des qu'on voudra!

—Soyez chaud! ordonna le baryton.

Il tapota les jupes de la danseuse amicalement et lui dit: —Ca va, ma petite Ninie?

Elle poussa un soupir de soulagement.

—Je te crois! Libre!... —Il a évacué!... —Tantôt par le train de six heures...

—Pour le Havre? —Et le bateau! Vrai, ça me fait plaisir de me retrouver...

—Dans un monde aussi chic! —Certes! —Aussi rufin, aussi select! —Tu n'es jamais sérieux!

—Et on ne dit pas bonsoir à son petit Martial? —Il est ici!

Il sentit un bras qui se glissait sous le sien.

C'était celui de la danseuse. —Je te tiens, je te garde, fit-elle.

Pendant tout le souper, elle ne s'occupa que de lui.

Il a été annoncé que M. Capoul avait posé sa candidature à la direction de l'Opéra-Comique.

Le célèbre chanteur a, de plus, déposé à la Société générale, à Paris, une somme supérieure à un million; notification de ce dépôt a été faite au ministère des beaux-arts. M. Capoul s'est embarqué, le 4 de ce mois, à New-York, sur le paquebot allemand le «Kaiser Wilhelm der Grosse», qui a fait escale à Southampton le 10 janvier. Il est par conséquent à Paris depuis quelques jours.

Rappelons que M. Capoul était le correspondant du «Figaro» en Amérique.

Un rédacteur du «New-York Herald» a interviewé M. Capoul, avant son départ de New-York, à bord du «Kaiser Wilhelm der Grosse».

«Je pense qu'on me pardonnera», a déclaré M. Capoul, si je dis que j'ai une réputation comme chanteur, acteur et directeur. Le monde artistique parisien peut juger de la valeur de ma réputation».

«J'ai fait connaître beaucoup d'opéras à Paris, et parmi eux «les Amants de Vérone», dont Paris se souviendra certainement.

«A New-York, j'ai fait jouer des opéras aussi, et entre autres «le Pré aux Clercs», qui a été un grand succès. J'espère que M. Rambaud, ministre de l'Instruction publique, ne fera aucun choix pour la succession de M. Carvalho avant que j'arrive à Paris.

«Je quitte New-York avec plein espoir de réussir. Mes amis de Paris m'ont câblé samedi que si je ne recevais aucun mot d'avis avant de partir mardi, c'est-à-dire aujourd'hui, ce serait pour moi une indication que mes chances d'être choisi pour le poste de directeur de l'Opéra-Comique sont très grandes».

La lâcheté est le fait de la plupart des hommes, la méchanceté est le fait de quelques-uns.

Il faut donc multiplier, par addition, la fameuse formule: «Homo hominum lupus», et dire: «dupus et agnans».

Si les héros n'avaient eu à combattre que les monstres ou les méchants, leur tâche eût été plus aisée, et leur gloire eût été plus durable. Mais leur plus dangereux adversaire fut toujours la lâcheté universelle, complice des monstres et des méchants, vaincue avec eux, et reconnaisante de se trouver vaincue et délivrée.

Les affaires judiciaires ne naissent pas affaires d'Etat; elles le deviennent.

Vers 1797 — il y a cent ans — mourait à Venise un émigré français, riche banquier dont les héritiers résidaient en France. Le général Bonaparte, qui commandait l'armée française en Italie, confisqua la succession, sous la promesse que les héritiers seraient remboursés en France. Les millions du banquier furent versés au trésor de l'armée d'Italie, mais les héritiers ne firent jamais rembourser.

Vers 1887, le procès était encore pendante devant le tribunal de la Seine.

A l'heure actuelle, l'héritier est balayé par la rue, mais il n'a pas perdu tout espoir.

Les qualités que possède la Salsaparille d'Ayer pour purifier le sang, la rendent précieuse pour toutes les maladies de la peau.

Prêtres, Orateurs, Chanteurs et Acteurs trouvent que le «Pectoral» de l'Opéra est trop étroit.

Une bonne femme de la campagne débarque pour la première fois chez son gendre et sa fille, logés au cinquième étage d'un de nos plus populeux faubourgs.

A déjeuner on sert du boudin.

Tiens! s'écrie la paysanne du ton le plus naturel... Vous avez donc tué votre cochon?

Prêtres, Orateurs, Chanteurs et Acteurs trouvent que le «Pectoral» de l'Opéra est trop étroit.

Le beau Martial ne prenait aucune part à la conversation.

Il s'était étendu sur une chaise dans un coin et semblait étranger à ce qui se passait autour de lui.

Depuis un instant son idée le tracassait.

La petite, qu'il avait vu par hasard rue Saint-Honoré, lui revenait sans cesse à l'esprit.

Il demanda à la patronne: —Est-ce que Buscarel ne vient pas?

—Je l'attends.

—L'amphitryonnie! s'écria une des figurantes. Un ban pour elle!

—Alors on se met à table? —Des qu'on voudra!

—Soyez chaud! ordonna le baryton.

Il tapota les jupes de la danseuse amicalement et lui dit: —Ca va, ma petite Ninie?

Elle poussa un soupir de soulagement.

CAPOUL

THEATRES.

Grand Opera House.

Académie de Musique.

Théâtre St-Charles.

Pensées d'un inconnu.

UN PROCES QUI TRAINÉ.

MOTS DE LA FIN.

Les affaires judiciaires ne naissent pas affaires d'Etat; elles le deviennent.

Une bonne femme de la campagne débarque pour la première fois chez son gendre et sa fille, logés au cinquième étage d'un de nos plus populeux faubourgs.

A déjeuner on sert du boudin.

Tiens! s'écrie la paysanne du ton le plus naturel... Vous avez donc tué votre cochon?

Prêtres, Orateurs, Chanteurs et Acteurs trouvent que le «Pectoral» de l'Opéra est trop étroit.

Le beau Martial ne prenait aucune part à la conversation.

Il s'était étendu sur une chaise dans un coin et semblait étranger à ce qui se passait autour de lui.

Depuis un instant son idée le tracassait.

La petite, qu'il avait vu par hasard rue Saint-Honoré, lui revenait sans cesse à l'esprit.

Il demanda à la patronne: —Est-ce que Buscarel ne vient pas?

—Je l'attends.

—L'amphitryonnie! s'écria une des figurantes. Un ban pour elle!

—Alors on se met à table? —Des qu'on voudra!

—Soyez chaud! ordonna le baryton.

Il tapota les jupes de la danseuse amicalement et lui dit: —Ca va, ma petite Ninie?

Elle poussa un soupir de soulagement.

—Je te crois! Libre!... —Il a évacué!... —Tantôt par le train de six heures...

—Pour le Havre? —Et le bateau! Vrai, ça me fait plaisir de me retrouver...

—Dans un monde aussi chic! —Certes! —Aussi rufin, aussi select! —Tu n'es jamais sérieux!

—Et on ne dit pas bonsoir à son petit Martial? —Il est ici!

Il sentit un bras qui se glissait sous le sien.

C'était celui de la danseuse. —Je te tiens, je te garde, fit-elle.

Pendant tout le souper, elle ne s'occupa que de lui.

Elle ne s'occupa que de lui.

CAPOUL

THEATRES.

Grand Opera House.

Académie de Musique.

Théâtre St-Charles.

Pensées d'un inconnu.

UN PROCES QUI TRAINÉ.

MOTS DE LA FIN.

Les affaires judiciaires ne naissent pas affaires d'Etat; elles le deviennent.

Une bonne femme de la campagne débarque pour la première fois chez son gendre et sa fille, logés au cinquième étage d'un de nos plus populeux faubourgs.

A déjeuner on sert du boudin.

Tiens! s'écrie la paysanne du ton le plus naturel... Vous avez donc tué votre cochon?

Prêtres, Orateurs, Chanteurs et Acteurs trouvent que le «Pectoral» de l'Opéra est trop étroit.

Le beau Martial ne prenait aucune part à la conversation.

Il s'était étendu sur une chaise dans un coin et semblait étranger à ce qui se passait autour de lui.

Depuis un instant son idée le tracassait.

La petite, qu'il avait